



Avril 2016

Infos rapides

Ovins – Enquête cheptel novembre 2015 – Résultats français et européens

La production ovine devrait diminuer en 2016

En novembre 2015, avec plus de 7 millions de têtes, le cheptel ovin français baisse sensiblement par rapport à novembre 2014 (-1,6%). Le troupeau ovin laitier se maintient alors que celui d'ovin viande recule de 2,4%.

En 2015, la production ovine se maintient en têtes. Compte tenu du repli des effectifs de femelles de souche, la production ovine française devrait reculer en 2016.

La situation européenne est contrastée quant à l'évolution des cheptels. Les prévisions européennes de production de viande ovine pour 2015 sont à la baisse dans les principaux pays de l'UE.

Sommaire

Les effectifs ovins en France	page 2
Fin 2015, effectifs ovins en repli	
La production de viande ovine en France	page 3
Une production de viande ovine qui devrait baisser en 2016	
La situation dans l'Union européenne	page 4
En 2015, hausse des effectifs du cheptel ovin au Royaume-Uni et en Espagne	

Sources et définitions page 5

Pour en savoir plus page 5

Les effectifs ovins en France

Les faits marquants : Fin 2015, effectifs ovins en repli

En novembre 2015, avec plus de 7 millions de têtes, l'effectif du cheptel ovin est en repli de 1,6% par rapport à novembre 2014.

Le cheptel ovin viande continue à reculer. Les effectifs de brebis sont en repli de 3 % par rapport à 2014 alors que ceux d'agnelles de renouvellement sont quasiment stables, la baisse des agnelles saillies étant compensée par la progression des effectifs d'agnelles non saillies.

Le cheptel ovin lait se maintient quant à lui quasiment au niveau de 2014. Les effectifs d'agnelles laitières non saillies et saillies progressent, respectivement de

2 % et 1,3 % alors que ceux des brebis reculent de 0,5 %.

A la différence du cheptel laitier concentré dans trois bassins de production (Roquefort, Ossau-Iraty et Corse), le cheptel ovin viande reste dispersé. Avec la réforme territoriale, la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes devient la première région française d'élevage d'ovins viande devant la région Midi-Pyrénées- Languedoc-Roussillon. Entre 2003 et 2015, ces deux régions ont perdu respectivement 37 % et 26 % de leurs effectifs ovin viande.

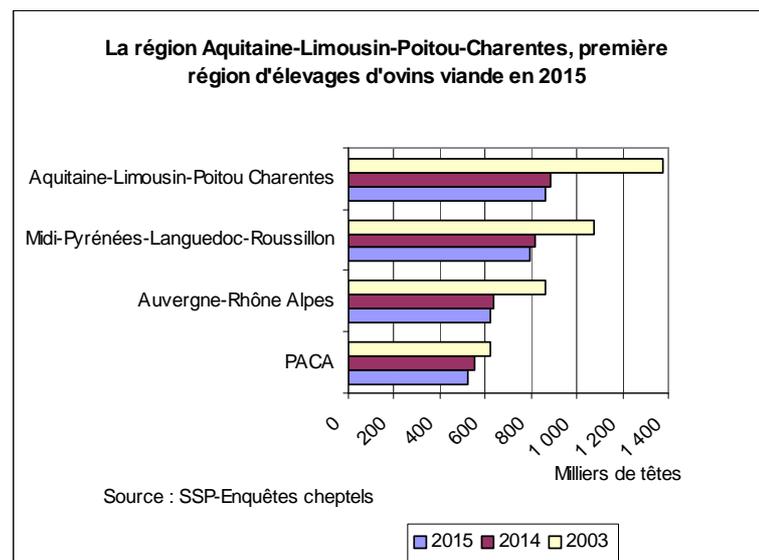
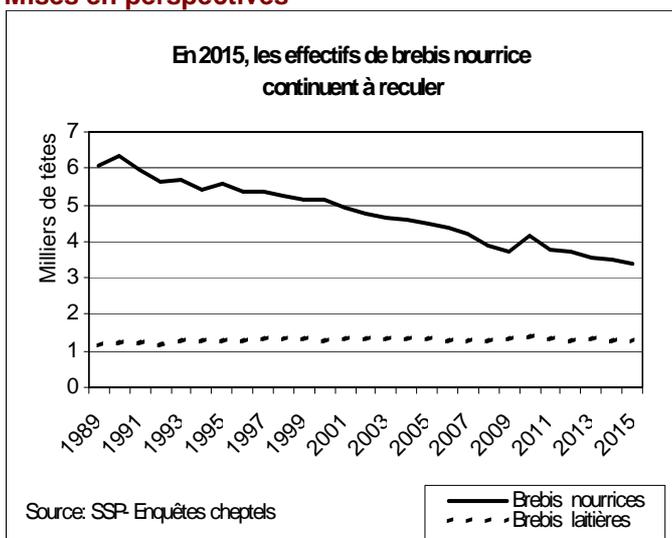
Les indicateurs

En 2015, recul du cheptel ovin

	2013	2014	2015	évol. 2015/2014
Brebis laitières	1 288	1 278	1 271	-0,5%
Agnelles saillies laitières	307	297	301	1,3%
<i>Total femelles laitières saillies</i>	<i>1 595</i>	<i>1 575</i>	<i>1 572</i>	<i>-0,2%</i>
Agnelles non saillies laitières	56	67	68	2,0%
Total femelles laitières	1 650	1 642	1 640	-0,1%
Brebis viande	3 540	3 488	3 385	-3,0%
Agnelles saillies viande	400	419	413	-1,4%
<i>Total femelles viande saillies</i>	<i>3 940</i>	<i>3 907</i>	<i>3 798</i>	<i>-2,8%</i>
Agnelles non saillies viande	269	278	286	2,9%
Total femelles viande	4 209	4 185	4 084	-2,4%
Autres ovins y compris béliers	1 333	1 343	1 332	-0,8%
Total des ovins	7 193	7 170	7 056	-1,6%

Source : SSP - Enquêtes cheptels - effectifs au 1er novembre en milliers de têtes

Mises en perspectives



La production de viande ovine en France

Les faits marquants : Une production de viande ovine qui devrait baisser en 2016

En baisse continue depuis de nombreuses années, la production indigène brute ovine atteint en 2015 5,3 millions de têtes et se maintient ainsi quasiment au niveau de 2014. Avec un alourdissement des carcasses, la production ovine (en tonne-équivalent-carcasse) est légèrement supérieure à 2014. Le climat doux et humide de 2015 propice à la pousse de l'herbe et à la réduction du coût d'alimentation pourrait expliquer cet alourdissement.

En 2015, les exportations d'ovins vivants ont progressé sur les dix premiers mois de l'année pour ensuite être perturbés par les contraintes sanitaires liées à la détection de foyers de FCO en septembre. Globalement, sur l'année, elles sont restées au niveau de 2014. Par contre, les importations d'ovins vivants ont fortement reculé,

conséquences probables d'une baisse de la demande. Les échanges d'ovins vivants se font presque exclusivement au sein de l'UE et plus particulièrement avec l'Espagne.

L'année 2015 a été marquée par une nouvelle baisse des importations de viande ovine (- 7 %) en particulier les importations en provenance du Royaume-Uni et d'Irlande. Celles en provenance de Nouvelle-Zélande repartent à la hausse après plusieurs années de repli.

Avec une production prévisionnelle de plus de 5,2 millions de têtes, la production ovine française devrait baisser de 1 % en 2016 du fait de la baisse constatée fin 2015 des effectifs de brebis et agnelles ovins viande.

Les indicateurs

La production ovine en têtes devrait baisser en 2016

milliers de têtes		2013	2014	2015	2016p	Evol 2016/2015
Total ovins	1er semestre	2 825	2 773	2 774	2 747	-1%
	2e semestre	2 565	2 548	2 548	2 512	-1%
	Année	5 390	5 321	5 322	5 260	-1%

Source : SSP Agreste, Production indigène brute de 2013 à 2014, prévisions pour 2016

Mises en perspectives

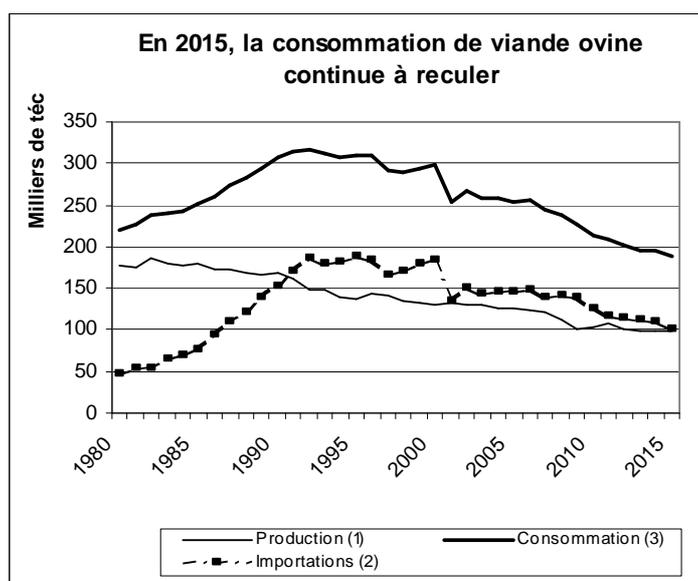
En 2015, hausse de la production ovine

milliers de têtes	2000	2014	2015	2015/2014
Production (1)	130,8	98,3	98,9	0,6%
Importations (2)	185,0	110,7	101,9	-8,0%
Exportations (2)	16,3	13,5	13,3	-1,6%
Consommation (3)	299,4	195,5	187,5	-4,1%
Taux d'auto approvisionnement	43,7	50,3	52,7	4,8%

(1) Production indigène brute (2) Animaux vivants et viande

(3) Consommation indigène brute

Sources : Agreste, DGDDI(Douanes)



(1) Production indigène brute

(2) Animaux vivants et viande

(3) Consommation indigène brute

Source : Agreste - DGDDI

La situation dans l'Union européenne

Les faits marquants : En 2015, hausse des effectifs du cheptel ovin au Royaume-Uni et en Espagne

Le cheptel ovin de l'Union européenne s'établit à plus de 86 millions de têtes en 2015. Il est présent principalement dans six pays : le Royaume-Uni, l'Espagne, la Grèce, la Roumanie, l'Italie et la France. Les effectifs des cheptels ovins du Royaume-Uni et de l'Espagne (47 % du cheptel total de l'UE) sont en forte hausse en 2015 alors que ceux présents dans les autres pays reculent, à l'exception de la Roumanie.

Le cheptel laitier, présent au sud de l'Europe, baisse dans tous les pays sauf en Roumanie (+6 %) et en Espagne (+4,4 %). Le cheptel ovin

viande progresse nettement au Royaume-Uni (+3,7 %), en Espagne (+1,9 %) et en Roumanie (+6 %) mais recule dans les autres pays.

En 2015, les abattages d'ovins au sein de l'Union européenne sont en hausse de près de 1 % par rapport à 2014. Les situations sont contrastées entre pays et varient de - 7 % en Grèce à +10 % en Italie.

Pour 2016, les principaux pays européens prévoient une production ovine en têtes en retrait par rapport à 2015.

Les indicateurs

Fin 2015, des effectifs ovins en hausse dans les deux premiers producteurs de l'UE

milliers de têtes		Royaume-Uni	Espagne	Grèce	Roumanie	Italie	France	Irlande
Total Ovins	2014	22 916	15 432	9 072	9 518	7 166	7 168	3 325
	2015	23 878	16 523	8 884	10 066	7 149	7 057	3 325
	2015/2014	4,2%	7,1%	-2,1%	5,8%	-0,2%	-1,5%	0,0%
Brebis et agnelles saillies	2014	14 764	11 281	6 697	8 161	6 203	5 479	2 430
	2015	15 306	11 556	6 438	8 630	6 196	5 370	2 412
	2015/2014	3,7%	2,4%	-3,9%	5,7%	-0,1%	-2,0%	-0,7%
Brebis et agnelles laitières saillies	2014	0	2 463	6 400	7 392	5 142	1 575	0
	2015	0	2 572	6 164	7 813	5 137	1 572	0
	2015/2014	-	4,4%	-3,7%	5,7%	-0,1%	-1,2%	-
Brebis et agnelles non-laitières saillies	2014	14 764	8 818	297	768	1 061	3 904	2 430
	2015	15 306	8 983	274	817	1 059	3 798	2 412
	2015/2014	3,7%	1,9%	-7,7%	6,4%	-0,2%	-2,7%	-0,7%
Autres ovins	2014	8 152	4 151	2 375	1 357	963	1 689	895
	2015	8 572	4 967	2 447	1 437	952	1 687	912
	2015/2014	5,2%	19,7%	3,0%	5,9%	-1,1%	-0,1%	1,9%

Source : Eurostat

nd : non disponible

Mises en perspectives

En 2015, hausse des abattages d'ovins dans l'UE

milliers de têtes	2013	2014	2015	2015/2014
Royaume-Uni	14 549	14 655	14 718	0,4%
Espagne	10 312	9 928	9 922	-0,1%
Grèce	5 467	5 293	4 925	-7,0%
France	4 236	4 231	4 204	-0,6%
Italie	3 031	2 517	2 765	9,8%
Irlande	2 874	2 837	2 835	0,0%
Total UE à 28 (1)	44 354	43 507	43 814	0,7%

Source : Eurostat

(1) : total hors Bulgarie non disponible

En 2016, les productions (*) de viande ovine seraient en repli dans les principaux pays producteurs

milliers de têtes	2015	2016p	Evol
Royaume-Uni	15 113	nd	-
Espagne	10 026	9 768	-3%
Grèce	5 300	5 050	-5%
France	5 316	5 259	-1%
Italie	1 552	1 458	-6%
Roumanie	8 322	8 192	-2%
Irlande	2 539	2 545	0%

Source : Eurostat

(*) Production indigène brute réelle en 2014, prévision (p) pour 2015

Sources et définitions

Sources

Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel réalisées chaque année aux mois de novembre

Production

SSP – Enquêtes mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux.

DGDDI (Douanes) – Données mensuelles sur le commerce extérieur des animaux vivants

Définitions

Production indigène brute (Pib)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.

Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus, y compris hors abattoir.

Consommation indigène brute (Cib)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 Montreuil sous Bois Cedex

Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Marie-Anne Lapuyade - Philippe Soler
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)